



# ***3<sup>e</sup> Journées d'actualités de la recherche archéologique au Grand-Duché de Luxembourg***

*Institut de Formation Sectoriel du Bâtiment,  
27 et le 28 juin 2024*

## **Programm & Résumés des communications**

*Institutions organisatrices et partenaires*



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Institut national  
de recherches archéologiques



Institut de Formation  
Sectoriel du Bâtiment



Centre Régional de  
Recherche Archéologique  
du Titelberg

Centre Régional de Recherche  
Archéologique de Dalheim

# PROGRAMM

27. Juni 2024

**8h10-8h30**      **Empfang**

8h30- 8h40      Begrüßung und Eröffnung der Tagung

**Chair – Florian GERMAIN**

8h40-9h05      **Anne HAUZEUR (*Paléotime*), François VALOTTEAU (*INRA*) & Yann WAERSEGERS (*ARCHEO Diag*). Un nouveau site rubané dans la vallée de la Moselle à Remerschen - « an der Uet ». Résultats de terrain.**

9h05-9h30      **Cinzia PIZZAGALLI (*ARCHEO Diag*). Présentation et premiers résultats des fouilles du burgum romaine du Bas-Empire situé à Holzthum « Auf dem Rank».**

9h30-9h55      **Claire BARILLARO (*ARCHEO Diag*). Résultats de la fouille archéologique de Schieren « in der Ae ».**

9h55-10h20      **Milena CRESPI (*ARCHEO Diag*). Un atelier de travail du fer dans la villa gallo-romaine de Schieren : données préliminaires.**

**10h20-10h40**      **20 Minuten Pause**

**Chair – Emilie Thiry**

10h40-11h05      **Richard BOULANGER (*Doku Plus*). Les fouilles de Mamer – rue Mameranus, un bref résumé des récentes opérations.**

11h05-11h30      **Melanie BEHNKE (*Doku Plus*). Die römische Villa und das merowingische Gräberfeld von Buschdorf: Ein Überblick über die laufenden Ausgrabungen.**

11h30-11h55      **Anna ESPOSITO (*ARCHEO Diag*). Burmerange « Op der Uet » : un site pluristratifié. Présentation et premiers résultats de la fouille.**

11h55-12h20      **Fabio ATTANASIO & Charlotte VILLERS (*ARCHEO Diag*). Burmerange: Les premiers résultats de la fouille archéologique des établissements gallo-romains et du cimetière mérovingien.**

**12h20-13h45**      **Mittagspause**

**Chair – Cinzia Pizzagalli**

13h45-14h10      **Anna ESPOSITO (*ARCHEO Diag*). Étude anthropologique et paléopathologique de seize individus de la nécropole mérovingienne de Burmerange.**

14h10-14h35      **Corinne VALLAR (*BEST I-C*) & Cécile CHABOT (*Schroeder & Associés*). Découverte d'un cimetière franc lors d'un diagnostic archéologique à Dudelange, premiers résultats et bilan méthodologique.**

14h35-15h00 **Florian GERMAIN & Loris TODE (ARCHEO Diag)**. Opération de fouille archéologique préventive « Rue Dominique » à DIEKIRCH (G-D de Luxembourg) : premiers résultats.

**15h00-15h20 20 Minuten Pause**

**Chair – Heike Pösche**

15h20-15h45 **Emilie THIRY (Schroeder & Associés)**. Présentation des fouilles 1-7 rue am Krippel, Bettendorf.

15h45-16h10 **Jasmin HANGARTNER & Matthias SUDI (Novetus)**. Die neuzeitlichen Keramikbrennöfen von Hosingen.

16h10-16h20 **Alizée LEGENDART (Doku Plus)**. Renovating the Trinitaire in Vianden: Between survey and excavation, to understand the different phases of the building.

16h20-16h30 **Corinne VALLAR (BEST I-C)**. Frisange Scoutshome, découverte d'une hache hors contexte.

16h30-16h45 **Fragen/Diskussionen**

**17h Schließung des Gebäudes**

## 28. Juni 2024

**8h10-8h30 Empfang**

8h30- 8h40 Begrüßung und Eröffnung der Tagung

**Chair – Pierre Benoit**

8h40-9h05 **Christian FREBUTTE (AWaP)**. Nouveau programme de recherches dans le « Champ mégalithique de Wéris » (Belgique, Durbuy), premiers résultats.

9h05-9h30 **Élise MAIRE (Service archéologie préventive, Eurométropole de Metz)**. Les habitats du Bronze final et du début du premier âge du Fer à proximité de zones humides en Moselle (France) : l'apport de quelques fouilles récentes réalisées par le Service archéologie préventive de l'Eurométropole de Metz.

9h30-9h55 **Petra TUTLIES (LVR-Amt für Bodendenkmalpflege im Rheinland)**. Speichersiedlungen aus der mittleren Eisenzeit im nördlichen Rheinland.

9h55-10h20 **Iliya HADZHIPETKOV (INRA)**. Organization of agricultural production in the Middle La Tène period in the Potaschberg microregion.

**10h20-10h40 20 Minuten Pause**

**Chair – Iliya HADZHIPETKOV**

- 10h40-11h05 **Sabine HORNING (Universität des Saarlandes)**. Widerstand ist zwecklos?! Aktuelle Forschungen zum spätrepublikanischen Militärlager von Hermeskeil.
- 11h05-11h30 **Peter HENRICH (Generaldirektion Kulturelles Erbe Rheinland-Pfalz)**. Le pont césarien-augustéen de Duppach-Weiermühle dans le contexte de la voie romaine Trèves-Cologne. Les fouilles de 2023.
- 11h30-11h55 **Marie HORVILLER & Sylvain FETTER (AWaP)**. La villa gallo-romaine du Châtelet et ses constructions précoces (Habay-la-Neuve – Belgique).
- 11h55-12h20 **Julia BECKER (Universität zu Köln)**. Spätantike „Mostgefäße“ – Fragen zu Funktion und Verbreitung einer wenig bekannten Fundgattung.

### 12h20-13h45 **Mittagspause**

#### **Chair – Anne Kremmer**

- 13h45-14h10 **Nicolas MORELLE (INRA) & Noémie LENOTRE (Service archéologie préventive, Eurométropole de Metz)**. Une motte féodale à l'origine du château de Luttange (Moselle, France) ?
- 14h10-14h35 **Jana GREULICH (Doku Plus)**. Die Burgen in Luxemburg. Aufbau und erste Ergebnisse der Dissertation.
- 14h35-15h00 **Véronique DANESE (AWaP), Martin ZEEBROEK & Jérôme DENET (ASBL RPA)**. Au cœur du village d'Huppaye. Quand la recherche d'une chapelle se transforme en la découverte d'une église, de son cimetière, et d'un habitat fossoyé.

### 15h00-15h20 **20 Minuten Pause**

#### **Chair – Nicolas Meunier**

- 15h20-15h45 **Anne KREMMER (Eberhard Karls Universität Tübingen)**. Socioeconomic differences and secular changes in living conditions in late medieval and postmedieval Luxembourg City.
- 15h45-16h10 **Christelle DRAILY (AWaP), Alain HANSON (Université de Liège), Geoffrey Houbrechts (Université de Liège), Jean-Marc MARION (Université de Liège) & Bruno Van EERDENBRUGH**. Problématique de la reconnaissance des sites miniers anciens, des tertres d'orpaillage et de leur datation.
- 16h10-16h45 **Fragen/Diskussionen**
- 17h** **Schließung des Gebäudes**

## RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS

---

---

Un nouveau site rubané dans la vallée de la Moselle à Remerschen - « an der Uet ». Résultats de terrain.

**Anne HAUZEUR** (*Paléotime*)

**François VALOTTEAU** (*Institut National de Recherches Archéologiques*)

**Yann WAERSEGERS** (*Archeo Diag Sàrl*)

Avec la participation de **Martin POSSELT** (*Posselt & Zickgraf Prospektionen*)

La fouille préventive du site néolithique de Remerschen s'est déroulée entre mai et septembre 2022 et a couvert une superficie d'environ 4550 m<sup>2</sup>. Plusieurs fosses ont livré du mobilier de nature domestique, parfois en abondance. Il comprend des très nombreux tessons de vases décorés et de l'industrie lithique, tels des herminettes, quelques grattoirs armatures, percuteurs, etc. Sur la base du style céramique, l'occupation semble homogène, attribuable à la phase finale du Rubané, vers 5000 avant notre ère. L'agencement des fosses suggère l'existence de plusieurs maisons, dont les plans sont malheureusement absents vu le degré d'érosion du site. Une partie de fossé romain de l'Antiquité tardive est également présent sur le site. L'intérêt de cette fouille est la mise au jour d'un nouveau site rubané qui documente la phase finale du Néolithique ancien et qui confirme les réseaux d'échange à longue distance des matières premières lithiques. Quant à la stylistique de la céramique elle montre l'ancrage de ces groupes à la tradition « Mittelrhein ».

---

---

## Présentation et premiers résultats des fouilles du *burgus* romaine du Bas-Empire situé à Holzthum « Auf dem Rank »

**Pizzagalli CINZIA** (*Archeo Diag Sàrl*)

Holzthum – E421 croisement Rue Principale

Nature de l'opération : fouille programmée

L'opération de prospection thématique conduite en 2020 sur le site a permis de dresser le bilan des connaissances concernant la typologie des sites dénommés « *burgus* ».

Les différentes prospections mises en œuvre, notamment un levé magnétométrique et une prospection radar au sol sur une superficie de 5300 m<sup>2</sup>, ont en effet constitué le préalable indispensable à toute poursuite des recherches.

Les anomalies dans la texture du terrain ont permis de supposer la présence d'un bâtiment carré en plan et quatre tracés de tranchées approximativement concentriques.

Les fouilles menées en 2021-2023 par l'INRA ont confirmé la présence d'une tour quadrangulaire maçonnée de 12m de côté qu'occupe le centre de l'area entouré par quatre fossés circulaires.

L'opération s'est déroulée en plusieurs sessions, distinctes par l'excavation de 5 secteurs, à l'intérieur d'une parcelle de terrain qui ne concerne qu'une partie du *burgus* et non son intégralité.

La recherche archéologique a mis en évidence une aire complexe caractérisée par plusieurs phases.

En témoignage de l'évolution du site, au cours de son occupation, est la présence de trois palissades en bois liées aux fossés à différents époques, l'existence de deux puits et la découverte de structures, comme trous de poteau, qui suggéreraient une première phase construite avec de matériaux périssables.

Le grand puits situé dans le coin nord-ouest, creuse dans la roche, a restitué éléments de construction en bois et un grand nombre de semelles de chaussures en cuir.

L'examen préliminaire de la céramique provenant principalement du deuxième fossé suggère une datation tardive autour de III-IV siècle après Jésus-Christ.

La présence militaire est explicitée par les clous de sandales (*caligae*, chaussure du soldat) particulièrement nombreux, les éléments du cingulum (ceinture militaire) et les harnachements des chevaux.

En ce qui concerne l'abandon du site aucune couche de destruction est présente.

Il est donc possible que le départ, volontaire ou pas, peut être attribuée au cadre d'incertitude caractérisant la frontière rhénane dans le V siècle après Jésus-Christ.

Pour définir des étapes et un cadre historique plus précises est fondamentale attendre la fin de la recherche sur le terrain, avec l'achèvement de l'excavation du deuxième puits, et les études sur les matériaux trouvés dans toutes les structures.

(Responsable de l'opération : Cinzia Pizzagalli – Archeo Diag Sàrl)



---

---

## Résultats de la fouille archéologique de Schieren « in der Ae ».

**Claire BARILLARO** (*Archeo Diag Sàrl*)

Présentation des résultats de la fouille entreprise au lieu-dit « in der Ae » à Schieren entre mai 2019 et juillet 2021, sur une parcelle bordant l'Alzette. Cette opération a permis de mettre en exergue plusieurs phases d'occupations, de la protohistoire au Moyen-Age.

Les investigations ont permis de mettre en évidence des traces d'occupations funéraires et d'exploitation durant la période Hallstatt, ainsi qu'une importante occupation romaine et des fonds de cabanes mérovingiens.

---

---

## Indices d'un atelier métallurgique (travail du fer) dans la villa gallo-romaine de Schieren : données préliminaires

**Milena CRESPI** (*Archeo Diag Sàrl*)

La commune de Schieren, dans le canton de Diekirch, a été l'objet ces dernières années de plusieurs campagnes de fouilles préventives, conséquence des nombreux nouveaux projets immobiliers. Les informations recueillies lors de ces fouilles ont permis de collecter des données importantes principalement sur la pars rustica de la célèbre villa gallo-romaine, dont la partie résidentielle, fouillée depuis 2013, est encore visible à l'est de la voie rapide B7. Les fouilles menées depuis 2019 sur la Montée de Nommern et en 2022 à Beim Wäschbour s'inscrivent dans ce cadre.

La portée de ces fouilles préventives ne se limite toutefois pas à la seule reconstitution des phases de vie de la grande villa axiale. Elles ont également permis d'explorer des occupations plus anciennes, antérieures à l'établissement de la villa dans sa planimétrie définitive, ainsi que des phases plus récentes, probablement postérieures à l'abandon total ou partiel des bâtiments qui la composaient.

La découverte en 2022 d'un ensemble d'installations et de matériaux liés au travail des métaux apparaît intéressante car elle ajoute un élément supplémentaire à la reconstruction historique du site. Les structures identifiées au cours de la fouille semblent témoigner de l'existence d'activités de réduction du métal, fer en particulier. L'élément le plus significatif est la quantité considérable de scories recueillies sur une surface relativement restreinte, qui contraste avec le peu de structures clairement référables à cette activité. Actuellement, la datation précise de ces structures et la durée de leur utilisation restent encore incertaines. Seule la poursuite des fouilles dans ce secteur permettra d'améliorer notre connaissance de cette activité et de ses phases.

---

## Les fouilles de Mamer – rue Mameranus, un bref résumé des récentes opérations.

**Richard BOULANGER** (*Doku Plus Sàrl*)

This presentation will consist of a brief overview of the various discoveries made on the archaeological site of « Rue Mameranus » in Mamer, focusing mainly on the excavations between 2022 and 2023. Over the last two years, four buildings have been partially uncovered along the ancient Roman way linking Reims and Trier. The material found on the site indicates that the vicus was occupied in several phases in the early 4th century. In addition to these buildings, a fairly extensive network of canals and structures resembling wells have been found, but their precise function has yet to be determined. In addition to the structures, numerous remains of leather and slag in certain areas of the site could be the remains of an artisanal activity, the location of which has not yet been determined.





## Burmerange « Op der Uet » : un site pluristratifié. Présentation et premiers résultats de la fouille.

**Anna ESPOSITO** (Archeo Diag Sàrl)

Les données préliminaires du rapport en cours des quatre premiers secteurs de la fouille archéologique de Burmerange, menée de mai 2021 à juillet 2023, seront présentées. Il s'agit d'un site complexe (environ 1000 structures identifiées) en raison de sa stratigraphie, qui remonte de l'époque gauloise à l'époque romaine, avec l'ajout ultérieur d'une nécropole mérovingienne au sein des ruines romaines et des chemins modernes.



---

## Burmerange: Les premiers résultats de la fouille archéologique des établissements gallo-romains et du cimetière mérovingien.

**Fabio ATTANASIO** (Archeo Diag Sàrl)

**Charlotte VILLERS** (Archeo Diag Sàrl)

Un cimetière mérovingien est actuellement en cours de fouille dans le village de Burmerange, lieu faisant partie de la commune de Schengen, situé à la frontière sud-est du Luxembourg, dans le canton de Remich. Les fouilles ont mis au jour plus de 50 tombes, certaines caractérisées par une inhumation avec coffrage en pierre et d'autres par des sépultures en pleine terre. On distingue au moins deux phases : la première datant du Ve-VIe siècle et la deuxième du VIIe siècle.

Dans une partie des tombes, la présence de sarcophages en bois est attestée, ce qui est d'une part identifiable grâce à la découverte de résidus de matière organique (restes ligneux)

qui reproduisent la forme du cercueil et d'autre part par la présence de clous en fer. On signale également la présence de différents rites funéraires attribuables à l'époque mérovingienne et dans la plupart des tombes, la présence de riches parures (épées longues, scramasaxes, lances, poignards, boucliers, pointes de flèches, haches, vases et garnitures de ceintures) attestent d'une communauté hiérarchisée dominée par une élite aristocratique guerrière. De nombreuses tombes de femmes sont marquées par la présence, dans de nombreux de cas, d'un ensemble caractérisé par la présence de fibules en pâte de verre ou en ambre, de fibules en bronze, de poignards et d'autres objets de parures. À ce stade de la fouille, les sépultures d'enfants sont rares, caractérisées par la présence de perles en verre ou en ambre, de poignards et de petits vases.

Les individus sont toujours orientés nord/ouest – sud/est, déposés en décubitus dorsal, avec les membres supérieurs disposés de différentes manières. De nombreux cas de tombes perturbées sont signalés. Certaines de ces perturbations ont été réalisées peu de temps après la période d'enfouissement, tandis que d'autres pourraient être plus récentes. Le cimetière est installé aux abords d'un établissement gallo-romain, dont certaines structures murales sont en cours d'étude actuellement et dont d'autres doivent encore être fouillées. De nombreuses caractéristiques identifiées jusqu'à présent semblent être très similaires à celles d'autres cimetières de l'époque mérovingienne identifiés dans le nord de la France (en particulier dans ceux de la région du Grand-Est), d'Allemagne et de Belgique. L'étude du cimetière mérovingien de Burmerange pourrait enrichir les connaissances générales sur les cimetières de l'époque mérovingienne et leur relation avec les bâtiments de l'époque gallo-romaine au Luxembourg et dans les régions limitrophes.

---

---

## Étude anthropologique et paléopathologique de seize individus de la nécropole mérovingienne de Burmerange.

**Anna ESPOSITO** (Archeo Diag Sàrl)

L'objectif de ce travail est l'étude anthropologique et paléopathologique d'un échantillon d'individus de la nécropole mérovingienne de Burmerange. Une méthodologie de travail a été établie, que ce soit sur le terrain ou en laboratoire, en vue de définir les caractéristiques démographiques de la population ancienne ainsi que sa pathocénose. Seize inhumations ont été examinées. La recherche sur les squelettes a englobé toutes les phases, de l'identification des sépultures sur le terrain à leur fouille et étude taphonomique, du lavage et de la restauration des os découverts à leur analyse anthropométrique et morphologique.



---

## Découverte d'un cimetière franc lors d'un diagnostic archéologique à Dudelage, premiers résultats et bilan méthodologique.

**Corinne VALLAR** (*BEST I-C*)

**Cécile CHABOT** (*Schroeder & Associés S.A.*)

La construction d'un important PAP à Dudelage a entraîné une prescription de sondages archéologiques par Mr Hazdipetkov. Le nombre de vestiges dans le secteur, laissait penser à la proximité d'un cimetière antique ou de vestiges antérieurs.

Les premières tranchées étaient négatives jusqu'au moment où les vestiges ont été découverts. Le terrain a été ouvert sur 22% de la surface totale. Les structures sont plus ou moins bien conservées. Elles ont permis d'identifier la présence de tombes mérovingiennes.

Deux tombes ont été fouillées. Les éléments mobiliers sont peu connus ou mal connus. Ils sont en attente de restauration pour une identification plus précise.

Les ossements ont été réceptionnés, nettoyés et soumis à une étude préliminaire par une archéologue spécialiste en anthropologie funéraire (Schroeder & Associés) en vue d'une analyse plus approfondie ultérieurement.

Les conditions de conservation des ossements découverts sont médiocres, avec des tombes visiblement déjà réouvertes à une époque antérieure, ce qui a conduit à la découverte d'ossements dispersés.

Ces sondages conduiront à des investigations plus poussées. Une fouille archéologique sera prescrite.

---

## Opération de fouille archéologique préventive « Rue Dominique » à DIEKIRCH (G-D de Luxembourg) : premiers résultats.

**Florian GERMAIN** (Archeo Diag Sàrl)

**Loris TODE** (Archeo Diag Sàrl)

Depuis le mois de juin 2023, une opération de fouille archéologique préventive se déroule au lieu-dit « Rue Dominique » dans le centre-ville de Diekirch, au nord-est du Grand-Duché de Luxembourg. Cette campagne de fouille donne suite à une opération de sondage de diagnostic archéologique positive réalisée en novembre 2020 au milieu de la Pars Rustica de la villa de Diekirch. L'opération a jusqu'à présent révélé la présence de substructions et de structures remontant à l'antiquité tardive, au moyen-âge et aux époques modernes. Celles-ci sont accompagnées du mobilier caractéristique de ces périodes. En raison du haut potentiel archéologique inhérent au tissu urbain de la ville de Diekirch, la fouille a d'ores et déjà révélé plusieurs éléments d'un intérêt archéologique tout particulier.

Notons notamment l'existence d'un bâtiment gallo-romain de dimensions moyennes, un probable séchoir/fumoir et quelques structures artisanales contemporaines de cette période. La découverte d'un bâti maçonné dans ce secteur de la villa est un exemple assez rare de l'occupation de la Pars Rustica durant l'exploitation d'une villa de grandes dimensions à l'époque tardo-antique.

À cela s'ajoute le contexte urbain de la fouille qui implique toute une série de contraintes techniques et méthodologiques particulières. Cette présentation prévoit d'exposer et de détailler les résultats préliminaires de la fouille, ainsi que les solutions et adaptations mises en place par l'équipe pour faciliter les travaux et maximiser la qualité des informations collectées.

---

---

## Présentation des fouilles 1-7 rue am Krippel, Bettendorf.

**Emilie THIRY** (*Schroeder & Associés S.A.*)

En amont d'un projet de constructions d'habitations unifamiliales, l'opération de fouilles (septembre 2022-mai 2024) a permis de mettre au jour une grande quantité d'aménagements dont la majorité date de l'époque gallo-romaine et plus particulièrement du Bas-Empire. De traces d'occupation du Haut et Bas Moyen-Age ainsi que de l'époque moderne et contemporaine ont également été relevées.

La géologie du site a fortement influencé les aménagements qui y ont été réalisés. En effet, la zone est partagée entre une plaine alluviale et une couche argileuse compacte et aquifère. La plupart des structures ont été creusées dans les alluvions permettant de drainer l'eau remontant en permanence du sol. L'horizon renferme des traces d'occupation datant de l'Antiquité jusqu'à aujourd'hui. Le fait que toutes les structures soient creusées dans cette même couche alluviale rend leur discrimination chronologique difficile.

La couche argileuse, quant à elle, est exclusivement comblée de vestiges gallo-romains qui semblent avoir été avortés dans leur réalisation ainsi que de creusements dépotoirs. Ce sous-sol inondé en permanence se remarque également sur les structures découvertes puisque leurs limites en plan ou en coupe ne sont jamais très nettes. Sous l'effet de l'eau, le sédiment de comblement feutre / percole et se mêle à l'encaissant argileux. La strate recouvrant cette couche témoigne d'anciens labours ainsi que de boisement. Les labours et les racines des arbres ont traversé/déformé les structures du sous-sol. Contrairement à la plaine alluviale, les structures recensées dans cet horizon ont été massivement abandonnées au Bas-Empire, l'occupation s'est donc arrêtée contrairement à la plaine alluviale où les occupations se succèdent jusqu'à aujourd'hui. Toutefois, cette dernière renfermait un aménagement de berge (possible pêcherie) longeant probablement le cours antique de la Sûre.

La présentation de cette excavation portera donc sur les données brutes récoltées lors de la phase terrain ainsi que sur les premières interprétations qui en découlent.



## Die neuzeitlichen Keramikbrennöfen von Hosingen.

**Jasmin HANGARTNER** (*Novetus GbmH*)

**Matthias SUDI** (*Novetus GbmH*)

Auf der Flur Bockwiese-Zillenhütte in der Gemeinde Parc Hosingen wurden bei Entminungsarbeiten im Dezember 2021 die Reste eines neuzeitlichen Brennofens entdeckt. Dieser Brennofen wurde nun durch archäologische Grabungsarbeiten im Auftrag des INRA, und durchgeführt von der Novetus GmbH, genauer untersucht. Die vorläufigen Ergebnisse zeigen, dass es sich um mindestens zwei mehrphasige Brennöfen handelt, welche wohl zum Ende des 18. / Beginn des 19. Jh. in Betrieb waren. Das Fundmaterial, worunter sich auch zahlreiche Fehlbrände befinden, deutet auf die Herstellung von Malhornware sowie Baukeramik hin. Im Vortrag werden die neusten archäologischen Erkenntnisse zum Aufbau und Betrieb des Ofens, sowie zu den hergestellten Produkten vorgestellt.

---

---

## Renovating the Trinitaire in Vianden: Between survey and excavation, to understand the different phases of the building.

**Alizée LEGENDART** (*Doku Plus Sàrl*)

The restoration of the Trinitaire in Vianden as a youth hostel necessitated archaeological work on several fronts in order to safeguard and record the various construction phases of the building. The work carried out provides an opportunity to probe and study more closely the link between the church and the youth hostel, to improve our knowledge of the function of the masonry present in the basement of the church, and also to gain a better understanding of the reuse of certain parts of the building as a private house in the 18th-19th centuries.

---

---

## Frisange Scoutshome, découverte d'une hache hors contexte.

**Corinne VALLAR** (*BEST I-C*)

La prescription de sondages archéologiques par Mr Olshok d'une parcelle où la construction d'une maison des Scouts à Frisange a permis de mettre en lumière des structures en creux comportant des profils en V, en Y ou en U.

Ces fosses appartiennent aux périodes de la Préhistoire et de la Protohistoire. Leur utilisation reste méconnue. Elles restent difficiles à dater. S'agit -t-il de fosses de chasse ? de fosses d'extraction de minerai ?

La fugacité du mobilier archéologique plaide aussi en faveur de ces anciennes périodes. Un silex taillé est présent. Une hache polie en schiste dévonien incomplète a été découverte hors stratigraphie.

---

---

## Nouveau programme de recherches dans le « Champ mégalithique de Wéris » (Belgique, Durbuy), premiers résultats.

**Christian FREBUTTE** (*Agence wallonne du Patrimoine*)

Depuis 2019, le « Champ mégalithique de Wéris » bénéficie d'un programme d'études qui intègre des recherches scientifiques, des préoccupations patrimoniales de conservation et des perspectives de mise en valeur. Les analyses géophysiques et les fouilles ont déjà apporté un lot de données qui soulignent l'importance de ce « Patrimoine exceptionnel de la Wallonie » daté du néolithique récent/final.

---

---

## Les habitats du Bronze final et du début du premier âge du Fer à proximité de zones humides en Moselle (France) : l'apport de quelques fouilles récentes réalisées par le Service archéologie préventive de l'Eurométropole de Metz.

**Élise MAIRE** (*Service archéologie préventive, Eurométropole de Metz*).

La carte de répartition des habitats l'âge du Bronze final et du début du premier âge du Fer en Moselle signale un attrait particulier pour les zones basses et humides, favorisant un accès facile aux ressources aquifères. L'approvisionnement en eau douce constitue en effet un enjeu essentiel pour le développement des populations sédentaires ; les fouilles récentes montrent que les abords des paléochenaux et les dépressions humides en fond de plaines alluviales sont des contextes d'implantation très recherchés. Les tracés des anciens chenaux marquent le paysage et servent de limites naturelles à l'extension des habitats. Parmi les multiples structures domestiques identifiées, le puits à eau constitue une catégorie à part et constitue des marqueurs forts de l'exploitation du territoire. À ce titre, la concentration importante de plus d'une cinquantaine de puits détectée dans la moyenne vallée de la Moselle est remarquable. Aux côtés des études habituellement réalisées sur les sites (typo-chronologie du mobilier, répartition des vestiges, considérations architecturales, etc.) l'approche paléoenvironnementale en contexte anthropique permet à la fois de considérer l'habitat dans le contexte naturel existant, et de mesurer l'impact de l'Homme sur son environnement. La systématisation des études pluridisciplinaires sur les fouilles menées par le Service archéologie



préventive de l'Eurométropole de Metz est essentielle pour appréhender les occupations humaines de manière globale. Les résultats de ces études indiquent notamment que le développement des activités agro-pastorales semble lié à la multiplication des structures d'approvisionnement en eau, associée à l'ouverture du milieu. Les 3e journées d'actualités de la recherche archéologique au Grand-Duché de Luxembourg sont une opportunité de présenter les découvertes récentes réalisées par le service, notamment à Hauconcourt, Koenigsmacker, Metz et Augny, et d'aborder les diverses problématiques soulevées autour de l'étude d'habitats à proximité de zones humides.



---

## Speichersiedlungen aus der mittleren Eisenzeit im nördlichen Rheinland.

**Petra TUTLIES** (*LVR-Amt für Bodendenkmalpflege im Rheinland*)

Die bisherige Forschung zur Eisenzeit in der Lössbörde des nördlichen Rheinlands jenseits der Mittelgebirge ging von einer recht gleichförmigen Besiedlung von mehrteiligen Einzelgehöften in deren bewirtschaftetem Nutzraum aus. Seit einigen Jahren zeigt es sich jedoch, dass neben diesen, wahrscheinlich auf Subsistenzwirtschaft ausgerichteten Höfen, auch zeitgleiche Speichersiedlungen bestanden haben müssen. Es wird im Vortrag eine derartige Siedlung aus den Zeitstufen Hallstatt D und Latène A aus Weilerswist, Kreis Euskirchen vorgestellt, deren verkehrstopographische Bedeutung und überregionalen Beziehungen herausgearbeitet wird. Hierzu kontrastierend wird ein Speicherareal innerhalb eines Gräberfeldes aus dem zehn Kilometer entfernten Erftstadt, Rhein-Erft-Kreis aufgezeigt. Innerhalb eines früheisenzeitlichen Gräberfeldes (Hallstatt C-D) wurden hier nur wenig später

zahlreiche Silogruben ohne Rücksicht auf die sakrale Landschaft angelegt und bewirtschaftet. Auch an dieser Stelle kann eine überörtliche Verkehrsführung erschlossen werden und es stellt sich die Frage, welche Aspekte der Kontinuität und Diskontinuität der Belegung dieses Platzes berücksichtigt werden müssen.

---

## Organization of agricultural production in the Middle La Tène period in the Potaschberg microregion.

Iliya HADZHIPETKOV (*Institut National de Recherches Archéologiques*)

Settlement 3 of the Grevenmacher-Granzegebur site developed during the Middle La Tène period in the central part of Potaschberg microregion. It represents an example of a particular form of collective storage on an individual basis, which is well-documented in various parts of the Celtic world. Although the silos in this area appear to lack initial organization, they are separated into several distinct groups, possibly indicating different grain producers and owners of the region.

The aim of this research is to analyze the data from the storage area in an attempt to reconstruct the organization of this storage collective.



## Le pont césarien-augustéen de Duppach-Weiermühle dans le contexte de la voie romaine Trèves-Cologne. Les fouilles de 2023.

**Peter HENRICH** (*Generaldirektion Kulturelles Erbe Rheinland-Pfalz*)

Bei archäologischen Ausgrabungen seit 2019 wurde bei Duppach-Weiermühle (Lkr. Vulkaneifel) unmittelbar neben einer monumentalen, zu einer Villenanlage gehörenden Nekropole der Mittleren Kaiserzeit und einer römischen Siedlung die mehr als 8 m breite römische sog. Agrippastraße zwischen Trier und Köln dokumentiert. 2021 und 2023 konnten 28 Pfähle einer mehr als 10 m breiten und mehr als 200 m langen Sumpfbrücke archäologisch untersucht werden. Die Brücke war Teil des Bauprogramms der Agrippa-Straße und überwand einen großen sumpfigen Bereich eines Bachdeltas. Erste dendrochronologische Untersuchungen ergeben einen terminus post quem für den Bau der Brücke von 53 v. Chr. Vor der Brücke und entlang der Römerstraße entwickelte sich eine monumentale Nekropole sowie direkt daneben eine Siedlung, die vom 1. bis ins 5. Jahrhundert bewohnt war. Eine erste Auswertung der Pfahlreihen der Brücke ergab, dass dieses Ende des 2. bzw. zu Beginn des 3. Jahrhunderts bereits systematisch abgebaut wurde. Dies muss zwangsläufig mit einer Umlegung dieser für die Region und die Metropolen Trier und Köln sehr wichtigen Straßentrasse einhergegangen sein.

---

## La villa gallo-romaine du Châtelet et ses constructions précoces (Habay-la-Neuve – Belgique).

**Marie HORVILLER** (*Agence wallonne du Patrimoine*)

**Sylvain FETTER** (*Agence wallonne du Patrimoine*)

La villa romaine du Châtelet est située au sommet d'un petit plateau qui s'étend à l'est du centre du village de Habay-la-Neuve (Province de Luxembourg – Belgique). Elle fut repérée pour la première fois en 1983 par Guy Fairon, lors d'une prospection aérienne. En 2019, un projet de lotissement menaçant ces vestiges a conduit l'Agence Wallonne du Patrimoine à réaliser une évaluation sur une surface de plus de 5 hectares. Plusieurs campagnes de fouilles préventives ont ensuite été menées sur le site entre 2020 et 2023.

Les recherches ont révélé le plan d'un petit édifice à salle central construit en schiste. Il s'agit d'un véritable habitat doté d'une galerie au sud, encadrée par un hypocauste à l'est et une cave à l'ouest. Le matériel céramique mis au jour sur le niveau de sol de cette cave permet de dater la fin de l'occupation à la fin du 2<sup>ème</sup> siècle ou du tout début du 3<sup>ème</sup> siècle de notre ère. Un puits dont le fond était en partie cuvelé au moyen de grandes planches de chêne a été découvert à proximité immédiate du mur ouest de la villa. Cette dernière était également bordée au nord par un chemin contemporain.

Au début de l'année 2023, les fouilles se sont poursuivies sous la voirie à l'extérieur de la villa. Elles ont permis de mettre en évidence les plans de deux bâtiments successifs, construits sur des poteaux de sections carrées, ainsi qu'un niveau de sol et plusieurs fosses remontant au second Âge du fer.



---

## Spätantike „Mostgefäße“ – Fragen zu Funktion und Verbreitung einer wenig bekannten Fundgattung.

**Julia BECKER** (*Universität zu Köln*)

Eine eher unbekannte, spätantike Fundgattung sind die sogenannten Mostgefäße (*vasa defrutaria*). Dabei handelt es sich um langschmale, ca. 50 cm hohe Behälter von zylindrischer oder konischer Form, die meist einen breiten Standfuß besitzen und sich zur obenliegenden Öffnung hin verjüngen. Sie bestehen in der Regel aus zwei Bleiplatten (Boden und Wandung), die an den Nahtstellen durch 2-3 cm breiten Lötstreifen miteinander verbunden sind. Einzelne Objekte sind mit figürlichen Friesen, Hersteller- oder Bildstempeln oder geometrischen Mustern verziert, andere sind ohne Dekor. Sie werden als Behälter zum Einkochen von Traubenmost gedeutet – zum einen, da Gefäße aus Blei von römischen Autoren, die sich mit Weinbau beschäftigt haben, erwähnt werden, zum anderen, da die meisten dieser Gefäße aus dem Rhein- und Moselgebiet stammen, in dem noch heute Weinbau betrieben wird und für das eine Weinbautradition bis in römische Zeit angenommen wird. Da jedoch die Form der Gefäße ungünstig für den Kochvorgang ist, der ständiges Rühren und ein späteres Ausgießen erfordert und zudem in einem der Objekte Getreidereste gefunden wurden, wird diese Interpretation von

einigen Forschern angezweifelt. Die Deutungen variieren von Wärmetauscher im Küchenbereich über eine Verwendung als Messinstrument bis hin zu einem Wasserspeicher im Thermenkontext. Neue Erkenntnisse zur Funktion könnte eine Untersuchung aller bislang entdeckten Funde dieser Gruppe einbringen. Dazu zählen neben den insgesamt 13 Behältern aus Rheinland-Pfalz, eins aus Frankreich, zwei aus einem Depotfund aus Vettweiß-Froitzheim, Kreis Düren, sowie ein Neufund aus Duppach in der Vulkaneifel.

---

## Une motte féodale à l'origine du château de Luttange

**Nicolas MORELLE** (*Institut National de Recherches Archéologiques*)

**Noémie LENOTRE** (*Service archéologie préventive, Eurométropole de Metz*)

Suite au diagnostic archéologique en 2020, deux fouilles archéologiques ainsi qu'une étude de bâti (2021-2023) ont renouvelées les connaissances du château de Luttange (Moselle, France) et son évolution depuis son origine de motte féodale.



## Die Burgen in Luxemburg. Aufbau und erste Ergebnisse der Dissertation.

**Jana GREULICH** (*Doku Plus Sàrl*)

Luxemburg ist ein burgenreiches Land. Dies zeigt sich auch in der archäologischen Forschung. Lange Jahre war John Zimmer als Burgenforscher in Luxemburg tätig. Seine Bemühungen bündelten in der Veröffentlichung des dreibändigen Werkes „Die Burgen des Luxemburger Landes“. Er beschreibt darin etwa 50 mittelalterliche Burgen, die anhand von Ruinen oder Schriftquellen bekannt sind.

Im Rahmen einer Dissertation in Zusammenarbeit mit der Otto-Friedrich-Universität Bamberg soll nun die aktive Burgenforschung in Luxemburg weitergeführt werden. Die Arbeit konzentriert sich auf folgenden Fragen: Wie viele mittelalterliche Burgen gab es in Luxemburg? Wie sind sie im Land verteilt? Welche naturräumlichen und sozialen Faktoren waren entscheidend für die Standortwahl? Und wie gefährdet sind die Burgen in ihrem Erhalt? Zu diesem Zweck wurde zunächst eine Datenbank entwickelt, um alle Burgen erfassen zu können. Anschließend erfolgten eine Landschaftsanalyse sowie eine Gefährdungsanalyse.

Der Vortrag wird einen Überblick über die verwendeten Methoden sowie die ersten Ergebnisse der Dissertation liefern.

---

---

Au cœur du village d'Huppaye. Quand la recherche d'une chapelle se transforme en la découverte d'une église, de son cimetière, et d'un habitat fossoyé.

**Véronique DANESE** (*Agence wallonne du Patrimoine*)

**Martin ZEEBROEK**

**Jérôme DENET** (*ASBL RPA*)

Les sources documentaires mentionnant l'existence d'une église et d'un cimetière sur ses terrains, le propriétaire de la ferme du Baron à Huppaye a jugé profitable de prendre contact avec l'AWaP en amont de sa demande de permis d'urbanisme et de mettre son terrain à disposition des archéologues.

Une évaluation archéologique a été réalisée fin 2021 et au vu des découvertes, diverses campagnes de fouilles ont été réalisées. La dernière vient juste de débiter.

### **Pôle religieux : église et cimetière**

Les vestiges de l'église consistent en des maçonneries de moellons, liés au mortier de chaux et en divers niveaux de sol. L'édifice a connu au minimum quatre niveaux de circulation et trois grandes phases d'aménagements. Dans l'attente des analyses dendrochronologiques, ces phases ne peuvent encore être datées.

Actuellement, plus de deux cents sépultures ont été identifiées, dans et autour de l'église. Les corps sont déposés en pleine terre enveloppés d'un linceul, ou dans un cercueil, avec ou sans linceul.

Dans de rares cas, un décor géométrique ou cruciforme peint a été identifié sur le couvercle du cercueil.

#### **Pôle agricole : une occupation en constante évolution**

Une occupation rurale (10<sup>e</sup>-16<sup>e</sup> siècles) a partiellement été révélé à l'est du pôle religieux.

A ce jour, cinq grandes phases ont été appréhendées.

La plus ancienne (10-11<sup>e</sup> siècles), encore peu perçue, se compose de fosses à la fonction encore indéterminée.

La seconde phase (11<sup>e</sup> siècle) est matérialisée par de très vastes fosses, parfois aménagées de clayonnage ou renforcées par des poteaux de bois. Leur fonction est encore incertaine, mais il est avéré que certaines ont été remplies d'eau et régulièrement curées.

La troisième phase (12<sup>e</sup> siècle) consiste en de vastes constructions sur poteaux dont la fonction (habitat, stockage etc.) est encore indéterminée.

La quatrième phase (13<sup>e</sup> siècle) se compose d'aménagements sur sablières basses en bois. Deux périodes distinctes de construction ont été identifiées, sans que les plans aient pu en être reconstitués.

La cinquième phase (14-16<sup>e</sup> siècles), la mieux conservée, se compose d'une cour centrale pavée bordée de constructions qui ont connu diverses phases d'aménagement. Au sud de la cour s'élevait un porche d'entrée hors œuvre, les trois autres côtés étaient occupés par des bâtiments en pans de bois.

Les traces d'un vaste fossé périphérique aux berges renforcées de clayonnages, ont été identifiées. Divers aménagements y ont été repérés : un ponton ; un abreuvoir et un conduit maçonné permettant l'évacuation dans les douves des détritrus.

---

---

## Socioeconomic differences and secular changes in living conditions in late medieval and postmedieval Luxembourg City.

**Anne KREMMER** (*Eberhard Karls Universität Tübingen*)

Since its first mention in 963 AD, the city and especially the fortress of Luxembourg had been expanding steadily throughout the medieval times under the rule of the counts of Luxembourg. However, it is only in 1443 AD, after the conquest by Philip the Good, duke of Burgundy, that the city of Luxembourg, which by then had become one of the strongest fortresses in western Europe, was finally caught between the fronts of the major political forces of the time. From then on until the demolition of the fortress in the mid-19<sup>th</sup> century, life in Luxembourg City had been dominated by foreign occupations as well as several sieges and wars.

In order to assess the impact these times of political unrest had on the population of the city, 391 individuals buried inside the cloister and on the cemetery grounds of a Franciscan friary which was in use from ~1255 AD until 1778 AD, were analysed. <sup>14</sup>C analyses and evaluation of archaeological data allowed to identify two main burial phases: an older one dating from the mid-14<sup>th</sup> to the mid-17<sup>th</sup> century and a younger one dating from the mid-17<sup>th</sup> century to the cemetery's dissolution in 1778 AD. The aim of this study is to investigate whether there are detectable changes in physical activity, health, and diet, and thus in living conditions over time and amongst different socioeconomic groups,

represented by the cloister and cemetery burials. These questions were addressed by examining palaeodemographic parameters, stature and growth, markers of physical activity, diseases as well as indicators of diet and nutritional status, using a combination of osteological and bioarchaeological methods such as stable isotope analysis (Nitrogen-15 and Carbon-13). A comparison to contemporaneous rural, urban and monastic sites as well as to other cemeteries in the city revealed an overall high standard of living conditions for the people interred in this burial ground and revealed further differences between cloister and cemetery burials, pointing towards a clear social stratification within the same burial complex. Thus, this interdisciplinary study offers the first detailed insights into the living conditions inside one Europe's strongest fortresses and can serve as a solid basis for further anthropological investigations.

---

---

## Problématique de la reconnaissance des sites miniers anciens, des tertres d'orpaillage et de leur datation.

**Christelle DRAILY** (*Agence wallonne du Patrimoine*)

**Alain HANSON** (*Université de Liège*)

**Geoffrey Houbrechts** (*Université de Liège*)

**Jean-Marc MARION** (*Université de Liège*)

**Bruno Van EERDENBRUGH**

De nombreux sites d'extraction et d'exploitation de différents minerais (or, fer, plomb, ...) ou roches, (ardoise, grès, ...) sont déjà bien connus, soit parce que l'exploitation n'est pas antérieure à l'ère industrielle, soit parce que des études de terrain y ont été réalisées. L'utilisation récente du Lidar, disponible sur WalOnMap permet en outre de reconnaître l'extension réelle de certaines exploitations déjà identifiées mais aussi, de découvrir la trace de sites miniers anciens inconnus.

Ces sites miniers ainsi que des tertres d'orpaillage, disparaissent complètement du fait des activités humaines, ou ne sont (re)découverts que trop tard.

Les tertres d'orpaillage de Belgique ont été identifiés comme tel vers 1876 par J. Jung. Depuis, la connaissance de ces structures n'a que peu évolué, aucun tertre n'ayant été fouillé suivant une méthodologie permettant de les dater sans équivoque. De nombreuses descriptions des formes, tailles et contenus ont été réalisées ainsi que des propositions d'attributions chronologiques reposant sur des hypothèses logiques plutôt que sur des faits empiriques. Seul J-M. Dumont a réalisé des datations C14 dont il a extrait celles qui pouvaient confirmer l'attribution de l'activité d'orpaillage à l'époque celte. Ces dates sont remises en question et une proposition de méthodologie plus objective et interdisciplinaire est proposée. Il n'est pas possible, sur base des données actuelles, de trancher entre exploitation de l'âge du Fer, romaine ou plus tardive. Diverses études géomorphologiques ont apporté des informations non négligeables aussi bien sur l'impact des structures d'orpaillage dans le paysage que sur les méthodes d'exploitation des sites aurifères alluviaux.

La protection de ces sites qui disparaissent est un réel problème car ils sont souvent situés dans les bois ou des zones naturelles. Ce patrimoine rarement exploré et présent également au Grand-Duché de Luxembourg mériterait plus d'attention aussi bien par une recherche plus systématique de



son identification sur le Lidar et sur le terrain au par l'organisation de campagnes de fouilles sur les sites les plus intéressants, non pas dans l'urgence, mais en les programmant

La datation de tous ces sites miniers, qui peut remonter à l'âge du Bronze, du Fer, à l'époque romaine, mérovingienne... est capitale pour étudier ces sociétés et l'exploitation de leur environnement dans nos contrées. Nous pourrions en effet être surpris par les résultats et par leur implication sur notre vision de l'histoire de nos régions.

---